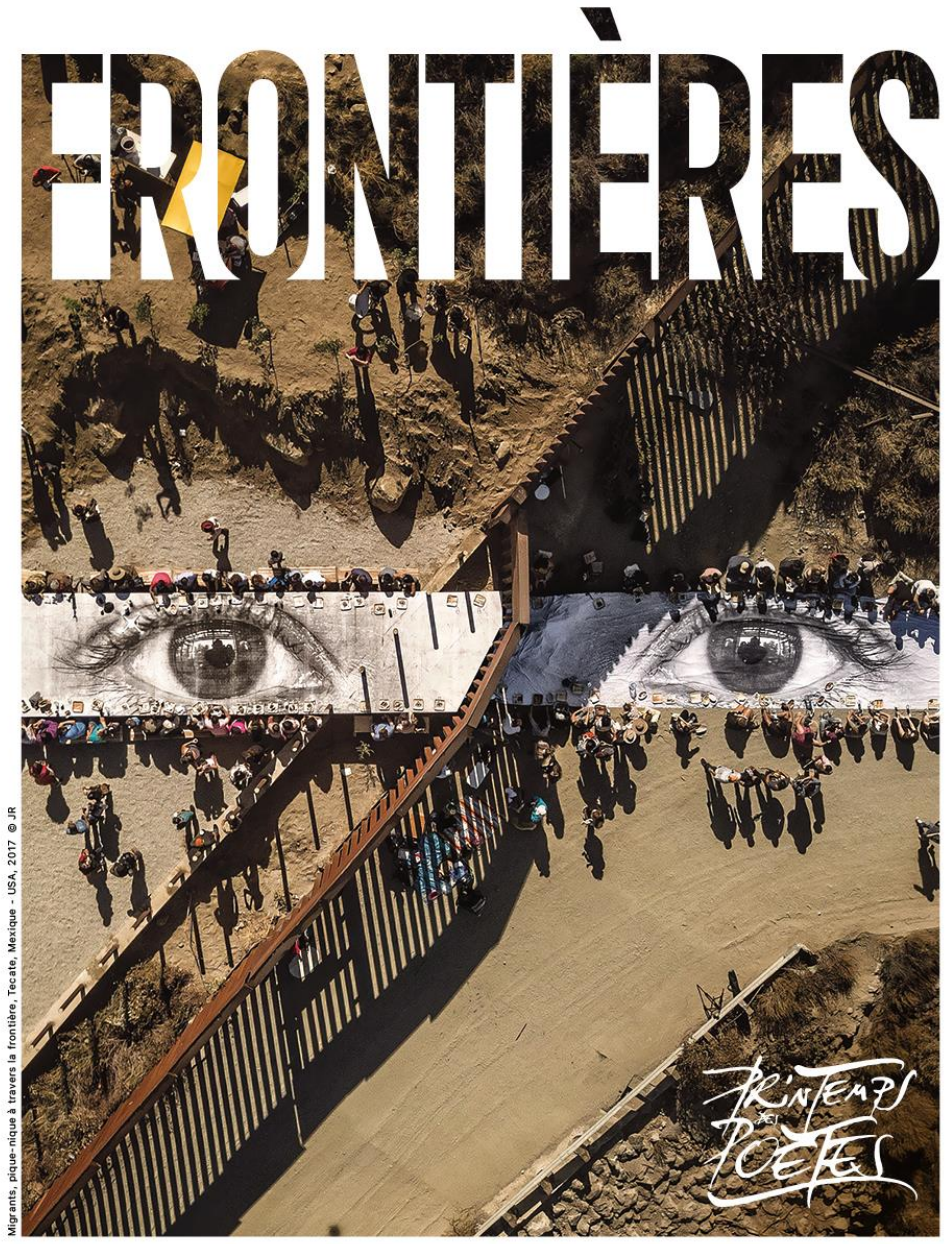
Le Printemps des Poètes des Prix Louis Pergaud



25e PRINTEMPS DES POÈTES 11-27 MARS 2023

Soutenu par

GOUVERNEMENT
Liberté
Égalité
Fraternité

BnF Bibliothèque nationale de France · RATP · SNCF Gares · Théâtre National de Nice · Ville de Nice · Salon du Livre Genève

sofia · sacem · Fondation La Poste · ina · SOS Villages d'Enfants · rfi · MCD · France médias monde · Théâtre Francoise · CNL Centre National du Livre

Le Printemps des Poètes des Prix Louis Pergaud

Dans le cadre du Printemps des Poètes 2023,
un Événement organisé par
l'Association des Amis de Louis Pergaud et
l'Association des Franc-Comtois à Paris
sur le thème « Frontières »

Les Murgers

Nous portions en nos flancs la tare originelle
Et la houe des hivers fouilla nos ventres nus
Jusqu'à ce qu'un zéphyr en un geste menu
Nous fit le don d'un germe en éployant son aile.

Alors, nous avons pu, sous l'œil chaud du soleil,
Vêtir nos corps rugueux des tuniques de mousse
Où vint frémir plus tard le sang des jeunes pousses
De coudriers semés dans des printemps pareils.

Louis Pergaud
1882-1915
Sonnets intérieurs

Abdique, ô roi, ô petit roi de Chimérie,

Tes peuples sont partis, rués à tes bastilles,

Laisse là tes mignons, tes velours et tes filles,

Prends le poste pour les frontières de la vie.

Léon Deubel
1879-1913
Sonnets intérieurs

Le poème perdu

C'est un poème dans un cartable,
qui a perdu, c'est inimaginable
le poète qui l'inventa.
Triste, il s'avance près des badauds là-bas :
- Vous n'avez pas vu mon auteur ?
- Votre auteur ? Il est parti tout à l'heure !
- En tracteur ou en vélomoteur ?
- Non ! Il est parti en biclou !
- En biclou ? Mais pour aller où ?
- Pour la rivière Bambou !
Ou pour Tombouctou !

Notre poème découragé
Et orphelin désenchanté,
Se sent bien mal à l'aise !
Il en fait même un vrai malaise !
Mais un poète qui passait par là
Ramassa notre poème et l'adopta !
C'est ainsi que nos deux amis
Fort aises
Entrèrent à l'Académie
Française !

Guy-Louis Anguenot
Prix Louis Pergaud 2003
écrit a quatre mains avec *Charles* son petit-fils

Toutoune le clown

C'est l'histoire d'un clown.
Un certain Toutoune.
Un chapeau mou,
Une tête de chou,
Une veste à clous,
Un caleçon à trous
qui descend sur ses genoux,
Des mollets de hibou,
Des chaussures qui font coucou...

Il entre en piste,
heureux, optimiste.
ouvre son parapluie.
Alors commencent les ennuis!
Il glisse sur un savon
tout rond,
tombe dans un tonneau
plein d'eau !
Il pleure à gros bouillons,
émet de drôles de sons !

Autour de la piste,
soudain si lisse,
on hurle, on siffle, on rit !
Mais, las des moqueries,
d'un public sans amour,
Toutoune, tout triste,
rentre dans les coulisses...
Pour toujours !

Guy-Louis Anguenot
Prix Louis Pergaud 2003
écrit a quatre mains avec *William* son petit-fils

Distraction fatale

Il marchait. Au hasard. La tête vide. Mais mal lui en prit. Sans s'en rendre compte, il avait franchi la frontière. Rien ne la signalait. Les pierres du chemin étaient les mêmes. Aussi blanches. Éclatantes au soleil. Une détonation le stoppa net sur place. Mortellement touché en pleine poitrine, il s'affala. Il avait oublié que son pays était en guerre avec le pays voisin. Distraction fatale.

Michel Brignot
Prix Louis Pergaud 2020
Lignes pour les Amis de Louis Pergaud

L'embarcadère

Frontière entre la vie et la mort

Et tout au fond du lit, au terme de sa vie
Le malade fait-fœtus, revenu au début
Cherche un peu la chaleur de sa mère, le nid
Son passage sur terre n'est plus qu'un fil ténu

Qui va bientôt se rompre vers un autre voyage
Agonie silencieuse, un soupir sans effort
La vie s'en est allée de cet humain sans âge
Son âme s'est embarquée voguer vers d'autres ports

Michel Brignot
Prix Louis Pergaud 2020
Vers pour les Amis de Louis Pergaud

Ukraine meurtrie

Ukraine ma jolie
On a violé ta paix qui souriait jaune et bleue
Les flammes ont dévasté tes plaines céréales
La haine de Moscou s'allume de mille feux
Ton silence s'emplit de plaintes et de râles
Le ciel n'est que fumée, le soleil est parti
Traversé par la ronde des hélicos bourdons
Les bâtiments en ruines, squelettes décatis
Le feu teinte et colore de rouge l'horizon.

Michel Brignot
Prix Louis Pergaud 2020
Vers pour les Amis de Louis Pergaud

Hommage à un Européen

Il rêvait d'une Europe
sans muraille ni frontière
Et d'un peuple unifié
sous une même bannière.

Michel Brignot
Prix Louis Pergaud 2020
Vers pour les Amis de Louis Pergaud

La frontière c'est vers l'ailleurs, vers le meilleur.

La frontière nous libère de l'intérieur .

Il y avait, au-delà des terres, les doux parfums de la frontière .
Vers l'ailleurs, vers le mystère .
Ils sont perdus, les chemins étranges, ils ont vécu, les petits anges, les voisins qui dérangent.

Le sentier des douaniers a sombré dans la mer.
Plus de frontière.
Fait d'hiver : les poissons se font la paire.

Michel Dodane
Prix Louis Pergaud 2004

Le train a sifflé une fois

Dans les bras des trépassés
Je me sens glisser.
Pourtant je veux achever
Mes Pater et mes Ave.
Dure Parque, éloigne-toi
Écoute et sursois.
Mon grain n'est pas mûr encor
Et ma Muse dort.

Je voudrais sceller l'accord
De l'âme et de l'or.
Dame Parque, éloigne-toi.
Signe mon pourvoi.
Dans les bras des trépassés
Je me sens glisser
Pourtant je veux achever
Mes Pater et mes Ave.

Anne-Marie Fabry
1907-1997
Prix Louis Pergaud 1969
Rivages

Novembre

Revenant du front, hier
Ai-je franchi la frontière ?
En revient-on jamais,
De l'ailleurs qu'est la guerre ?

Arnaud Friedmann
Prix Louis Pergaud 2016

L'espoir est vital

L'immensité du ciel, espace sans frontière,
Subjugue les Humains en niant la matière,
Prisonniers protégés en prétendus pays
Ils chassent leurs semblables, les traitant d'ennemis.
J'ai préféré marcher jusqu'au bout du chemin,
Ce point ouvert là-bas jamais ne se termine,
Avec le cerf traqué nous gagnerons demain
Des lieux sans barrières peuplés de bonnes mines.
Honte à ceux qui refoulent sur les eaux ou les terres
Les maigres chemineaux fuyant toutes les guerres !
Bienvenue à celles qui cherchent pour leurs enfants
Des accueils bienveillants à l'usine ou aux champs !

Pierre Gérard
Prix Louis Pergaud 1995

Confins

De l'autre côté. Là-bas. Posée sur l'horizon. Il ne la voit pas, mais l'imagine. Un trait, quelque part dans le ciel, sous les nuages, une ligne qui glisse entre rêve et espoir ; avec un torrent de larmes et une grande faille : celle du néant. Il marchait, regard haut, souffle rauque. Il venait encombré d'un mystère qui murmurait un chemin, dessinait un ailleurs plus fort que la mort, croyait-il. Il a vu les déserts sans fin, les mers légères gonfler d'orages de plomb et de colère, sans que jamais n'apparaisse un trait de côte. Il y a eu les plaines, les montagnes, le soleil, la pluie, et le froid d'un vent d'acier. La haine, les poursuites, la fatigue, la soif et la faim. Enfin ! comme une lumière, un sourire. Elle était là, sous son pas instable, blottie dans le silence, cachée sous l'évidence. La frontière n'était rien : qu'un point de vue !

Dominique Gros
Prix Louis Pergaud 2015
Février 2023

Sous la neige meurtrière,

Il passa la frontière.

Dans la forêt glacée

Gisait son corps gelé.

Adieu épouse et enfants chéris.

Fritznel Richard, frère d'Haïti,

Nos respects.

Repose en paix.

Jean-Louis Grosmaire
Prix Louis Pergaud 2007

Hommage aux 12 écrivains érythréens

1/2

Une ombre sur moi,
sur mes enfants,
sur ma famille,
Une ombre me suit,
me menace.
Qu'ai-je fait ?
Qu'ai-je dit ?
Qu'ai-je écrit ?
J'ai chanté les beautés
de mon pays,
pleuré ses douleurs,
on m'a enfermé,
privé de voix,
privé d'écrit.

J'ai accompli mon travail de
journaliste,
et l'ombre a grandi sur ma
terre bien-aimée,
sur mon pays de soleil, de
vent, de lumière.
Une ombre m'a saisi.
Elle m'a jeté dans un cachot,
L'ombre nous tient enfermés,
nos voix, nos corps murés.
Je ne peux plus rien dire,
Je ne peux plus rien écrire,
rien chanter, rien dessiner.
Tout est cloîtré.

Vous du dehors, ne
nous oubliez pas.
Vous du côté de la Vie,
criez pour nous :
Liberté !

Poètes, écrivains,
journalistes,
comédiens, acteurs,
dramaturges,
compositeurs, artistes
de la pensée,
on nous bâillonne,
emprisonne,
humilie,
détruit.

Jean-Louis Grosmaire
Prix Louis Pergaud 2007

2/2

Vous, hors les barreaux, hors
les chaînes,
sortez-nous de nos geôles.
Parce que nous nous
exprimions,
nous sommes opprimés,
bafoués,
enfermés.

Vous qui êtes libres, criez !
Dans vos mots, livres, poèmes,
peintures, vos œuvres,
Criez pour nous!
Famille, amis, criez pour nous !

Avions-nous tort ?
Avions-nous raison ?
Nous étions une voix,
unique comme chaque fleur
d'un bouquet.

S'éternisent les heures,
les jours, les années.
Vous du dehors,
lumière de nos espoirs,
voix de nos voix
cris de nos cris,
brisez nos chaînes.

Criez pour nous!

Québec,
le 9 février 2022

Jean-Louis Grosmaire
Prix Louis Pergaud 2007

Des « prairies frontières » aux « haies frontières », chez Louis Pergaud, le mot « frontière » est souvent un adjectif.

En devenant un substantif, il s'est durci, est devenu plus frontal, voire xénophobe en incarnant des fronts tiers que les guerres ont stigmatisés.

Brice Leibundgut
Prix Louis Pergaud 2011

À la douane suisse des Brenets :
- « Qu'avez-vous à déclarer ? »
- « Une cartouche de Craven, trois tablettes de Frigor et un paquet de Sugus »
- « C'est bon, passez ! »
C'était là ma vision d'une frontière quand j'étais enfant…

Brice Leibundgut
Prix Louis Pergaud 2011

Même si / parce que

J'aime le solstice
J'aime l'équinoxe
Même si / parce que
Ils sont les frontières
Des saisons qui passent

Brice Leibundgut
Prix Louis Pergaud 2011

Images

Les couchants d'Ochrida rouges comme ses voiles
Et ses marbres sacrés qui distillent des pleurs,
L'ardoise et l'or de Prague aux brumes lumineuses
Le mica scintillant sur le Monténégro
Et les pommiers en fleurs caressant les tombeaux
Sous le ciel transparent de la Bosnie heureuse,
La flûte du berger, le cri du muezzin,
Les psaumes en sursis ciselés par les papes,
La supplication d'un tsigane interlope
Tandis que les jets d'eau pleurent dans les bassins
Et dans l'albergho nue, au quai des Esclavons
L'orchestre maori si savamment barbare…

René Pelletier
1903-1970
Prix Louis Pergaud 1956
Le Verger sous la Terre

Frontière de la beauté

Dans *Le Modèle oublié*, je fais dîner chez les Courbet Jeanne Duval et Baudelaire, le soir où sont parus treize poèmes du futur recueil *Les Fleurs du Mal* dans un quotidien. Le repas achevé, que lit à haute voix Virginie[1] ? Un sonnet d'une autre, Louise Colet. Chez elle, chaque vers dégouline de mièvrerie et de médiocrité. Baudelaire sent la colère si bien le tordre – tant de gens incapables de discerner la beauté, la grandeur – qu'il claque la porte.
Incompris, Charles a-t-il cru au recours de la postérité ? Aujourd'hui, l'état de l'enseignement, la paresse intellectuelle et les ignominies réduisent toute espérance. L'université réhabilite Colet.

(1) Virginie Binet, dieppoise venue à Paris, la première compagne de Gustave Courbet, de 1840 à 1851, qui lui a donné un fils, Émile, le 15 septembre 1847, fils qui apparaît notamment dans *Les Cribleuses de blé*.

Pierre Perrin
Prix Louis Pergaud 1986
Auteur du roman *Le Modèle oublié*,
Robert Laffont, 2019

Frontière naturelle, frontière culturelle

Par une journée d'hiver, et une bise glaciale, nous préparions avec l'abbé Garneret l'ouvrage *Petites Villes de Franche-Comté*. Ce dernier proposa alors d'y introduire le petit bourg médiéval suisse de Saint-Ursanne.
Et l'abbé Garneret d'ajouter malicieusement face à nos objections :
« Je maintiens, c'est chez nous ! »

Joseph Pinard
Prix Louis Pergaud 2012

En décembre 1972, la NASA publiait la première photographie de la Terre prise depuis la Lune, intitulée *Blue Marble*. L'humanité a ouvert les yeux sur une jolie agate minuscule et fragile, perdue dans l'univers. Cinquante ans plus tard, l'homme, la mandibule au ras du sol, se prend toujours pour une fourmi-soldat.

Françoise Rodary
Prix Louis Pergaud 2008

Haro sur mon voisin
qui me grignote un bout de terrain
et refuse de reculer sa clôture.

Haro sur tous les envahisseurs
qui violent la terre des autres !

Françoise Rodary
Prix Louis Pergaud 2008

En haut du mont Châteleu

Près de la borne blanche

Les foyards se balancent

Leur feuillage s'élance

Au-delà de la borne blanche

Pas de frontière pour les arbres, pour

l'herbe, les fleurs et pour le vent.

Lola Sémonin
Prix Louis Pergaud 2000

Voilà les milans qui s'apprêtent
à partir pour les migrations.

Sans passeport, sans visa,
sans carte de séjour....

la Madeleine Proust

Le Saugeais n'a pas de frontière,

c'est les autres qui sont bornés !

Proverbe du Saugeais
proposé par Lola Sémonin

Les crève-dehors : Djibouti, clochard

Cette nuit de novembre 50 était froide, et Djibouti se dit qu'il allait attraper mal, s'il continuait à dormir sur des sacs et des vieux journaux dans le cagibi à bois, au fond de cette courette humide comme un puits, qui sentait le moisi et l'urine, entre les immeubles déclarés insalubres du quartier de Saint-Paul.

Quatre heures du matin. Il se dirigea en frissonnant vers les Halles et fut embauché par un grossiste fromager pour décharger un camion de cageots de Brie. Il travailla une heure. Le patron lui donna un billet de cent francs et un fromage. Djibouti d'éloigna en silence.

- Pourrait dire merci, grogna le patron.

Non, dans ces cas, Djibouti ne disait jamais merci. Il avait donné son travail, il avait reçu son salaire.

Boris Simon
1913-1972
Prix Louis Pergaud 1955
Les Chiffonniers d'Emmaüs

Peuple de migrants,
par la mer ensevelis,
ignorés, proscrits,
traités comme chiens errants.
Là-bas, vos sœurs et vos mères
déploient le linceul.
Il flotte au vent, blanc et seul,
dans l'or du désert.

Éveline Soulier
Prix Louis Pergaud 2021
Le ciel, le feu et l'ombre
Recueil inédit

Ils venaient juste
De passer la frontière
Il y eut des bruits secs
Des cris et du silence
Les corps sont tombés
Sur l'herbe verte
Sans faire de bruit

Michèle Tatu
Prix Louis Pergaud 2000
Version en 7 vers

Ils étaient juste au bord de la barrière 1/2
Tout près pour passer la frontière
Aux aguets
Tels des animaux blessés
Ils ont lutté
Contre le vent
Contre le temps
Et la force des ronces
La peur collée aux souliers
Les tempes brûlantes
Les mains tremblantes
Le regard vide

Ils étaient juste au bord de la barrière
À quelques mètres de la frontière
À l'affût
Tels des animaux cernés
Ils se sont battus
Contre le froid
Contre la faim
Et la neige drue,
La peur vissée au corps
La bouche fumante
Les yeux hagards
Les lèvres gercées

Michèle Tatu
Prix Louis Pergaud 2000

Ils étaient juste au bord de la barrière 2/2
Tout près de la frontière
À l'écoute
Tels des animaux traqués
Ils ont franchi
Des mers agitées,
Des montagnes brisées
Des chemins caillouteux
La peur accrochée aux pas
Le corps cassé
Les yeux cernés
Le souffle court

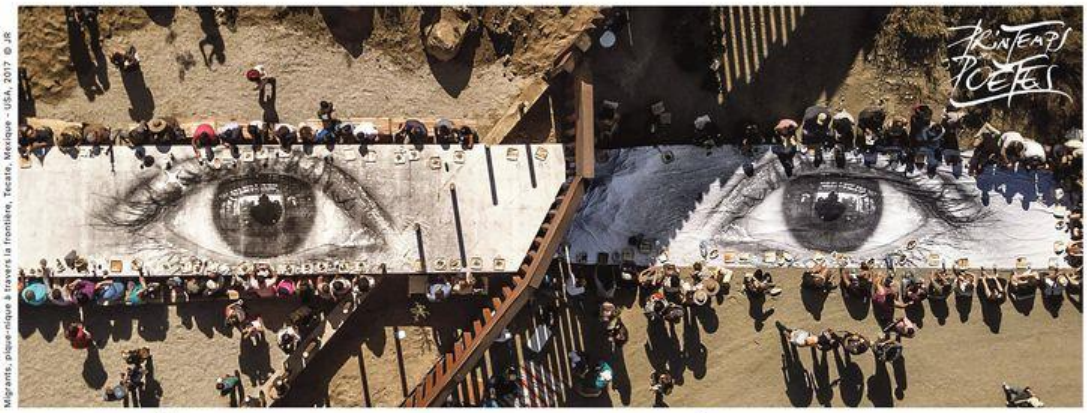
Ils venaient d'escalader la barrière
Juste au-dessus de la frontière
En silence
Hommes éreintés
Impérieux désir de liberté
Il y eut un premier son
Puis un bruit de ferrailles
Un claquement de brodequins
La peur accrochée au ventre
Les corps sont tombés
Sur l'herbe verte
Les yeux se sont fermés

Michèle Tatu
Prix Louis Pergaud 2000

S’il faut lutter contre la haine
chacun de nous dit Me voilà
sans feux d’Bengal’ sans fumigènes
sans simagrées sans falbalas.

Guy Thomas
1934-2020
Prix Louis Pergaud 2017
Folies douces

Illustration d’Emmanuelle Bourgeois

Merci à :

Guy-Louis Anguenot
Michel Brignot
Michel Dodane
Anne-Marie Fabry
Arnaud Friedmann,
Pierre Gérard
Dominique Gros
Jean-Louis Grosmaire,
Brice Leibundgut
René Pelletier
Pierre Perrin
Joseph Pinard
Françoise Rodary
Lola Sémonin
Boris Simon
Éveline Soulier
Michèle Tatu
Guy Thomas